

Il convient de ne pas confondre Jean Delaude, journaliste à *La Dépêche du Midi* et auteur du présent article, paru le 23 août 1981, avec le pseudonyme sous lequel Philippe de Chérisey commit, après le décès du journaliste, le document intitulé *Le Cercle d'Ulysse* (1). Jean Delaude interviewe donc Franck Marie à la parution de son livre *La Résurrection du Grand Cocu – Le Trésor Véritable de Rennes-le-Château* (Editions Vérités Anciennes, 1981).

Cap sur Rennes-le-Château A la recherche d'une grotte mystérieuse connue de l'abbé Saunière

Depuis une quinzaine d'années Rennes-le-Château, dans l'Aude, autour de l'abbé Saunière et d'un (hypothétique) trésor, a suscité une littérature qui, à quelques exceptions près, a toujours navigué sur les hautes eaux de l'imaginaire. Franck Marie entend échapper à ce maelstrom. D'où, sur l'inépuisable sujet, un ouvrage récent : « La résurrection du Grand Cocu ou le véritable trésor de Rennes-le-Château ».



Franck Marie, pour l'heure, vogue entre les bords de la Garonne et les douces collines du Razès, où, comme chaque été, revient le long cortège de curieux. Nous l'avons rencontré. A pied d'œuvre. Et nous avons parlé.

APPROCHES D'UN MONDE « INVERSE »

● Dans votre livre, vous écartez certains documents et vous avez raison, mais vous en reprenez d'autres, que vous estimez non suspects.

F.M. : Les traditions populaires, le vrai folklore de la haute vallée de l'Aude ne peuvent être mis en doute. De même la pierre tombale de Marie de Nègre d'Ables, dame d'Hautpoul de Blanchefort, morte en 1781, et dernière propriétaire des terres de Rennes. Aussi le livre publié en 1886 par l'abbé Boudet : « La vraie langue celtique ou le cromleck de Rennes-les-Bains ». Encore : le tableau de Nicolas Pousin : « Les bergers d'Arcadie », peint vers 1630...

● Et à qui vous accordez d'étranges qualités, tout comme à celui de l'église de Rennes-les-Bains.

F.M. : Le paysage peint à l'arrière-plan de ce tableau, selon moi, se retrouve sur le territoire de Rennes-le-Château, mais le peintre qui l'a scrupuleusement respecté l'a peint « inversé ». C'est une même inversion que l'on peut remarquer sur un autre tableau de l'église de Rennes-les-Bains et qui fut offert par Paul-Urbain de Fleury, petit-fils de Marie de Nègre à Ables. Cette piéta est le pendant... « inversé » d'une toile peinte, vers 1636, par Van Dyck. Elle pourrait être un Van Dyck non signé : une expertise serait bienvenue...

COMPRENDRE CE QU'ETAIT LE TRESOR

● Vous paraissez persuadé que l'abbé Saunière aurait laissé un message ?

F.M. : Les constructions qu'il a laissées, l'aménagement et la décoration de la petite église, le

(1) http://www.asso-rlc.doc.dafun.com/elements_insolites/images/Le_Cercle_d_Ulysse.pdf

soin qu'il y apporta, tout ce petit domaine avec le choix de la statuette, tout cela forme un puzzle étonnant que personne jusqu'à présent n'avait songé à analyser. C'est à partir de ces données que j'ai bâti mon livre, dans lequel se développe ce message : « C'est là un thème absolument inédit. Je n'entends pas « conduire au trésor », j'explique un message qui « conduit à comprendre ce qu'est le véritable trésor ». Et qui est différent.

● **Mais qui mérite aussi une explication plus poussée.**

F.M. : Saunière, certes, s'il vous dit ce qu'est le site n'en précise pas l'endroit exact pas plus que ce que l'on pourrait y trouver. Il n'existe aucune allusion à un trésor matériel quelconque. Par contre, il ne cesse, je crois, nous conseillant la recherche d'une grotte, de nous suggérer que la découverte d'un site souterrain entraînera celle de traces, de vestiges à une culture passée ou de connaissances oubliées. C'est aussi ce que, dans son livre, nous dit l'abbé Boudet.

**DIEU CORNU
ET VIERGE MERE**

● **C'est là, peut-être, prêter beaucoup à ces deux hommes. Mais si message il y avait réellement quelle en serait la teneur selon vous ?**

F.M. : Il peut se résumer en trois points. D'abord il doit exister une vaste caverne, une grotte peuplée à l'époque magdalénienne (-15.000 à -8.000) : le thème « magdalénien » effleure et se manifeste ici en permanence. Ensuite cette grotte fut connue des populations porteuses de la culture dite des champs à urne, pratiquant l'incinération un millénaire avant notre ère, alors qu'était honoré le « dieu cornu, le dieu aux cornes de bélier ». D'où le titre de mon livre.

● **Mais que vient faire le catharisme dans cette histoire ?**

F.M. : N'oublions pas que c'est un diable cornu qui nous accueille à l'entrée de l'église, que l'église cathare connut et respecta. Le dualisme, surtout, est évident dans la décoration de cet édifice. Brièvement : les statues de Joseph et de Marie, choisies par l'abbé Saunière, ont été placées, par lui, de part et d'autre de l'autel. Ici, Marie est nommée Vierge mère, allusion évidente à nos ancêtres de Cro-Magnon et aux déesses mères. De plus chacun des deux personnages tient dans ses bras un « Enfant Jésus » pour les cathares. « Dieu a eu deux fils : Jésus et Satan ».

**FECOS
ET SORTIE DE L'ERMITE**

● **Acceptons... Mais pourquoi le carnaval de Limoux et « la sortie de l'ermite » ?**

F.M. : Il m'a paru nécessaire de développer ce thème pour montrer la spécificité de la tradition populaire dans la haute vallée de l'Aude, car elle seule est significative et conséquente dans cette étude. L'abbé Saunière, en effet, charpente son argumentation sur la référence constante à la sortie de l'ermite pratiquée il y a encore quelques décennies à Couiza et à Esperaza.

● **Alors au bout du conte pardon, au bout du compte ?**

F.M. : Si je dois résumer ma démarche, je dirais que mon livre rapporte de manière objective le message de l'abbé Saunière; que celui-ci indique ce qui est à trouver — une grotte. Il le fait à sa façon, procédant par allusions, mais sans donner exactement dans l'hermétisme ou dans un ésotérisme outrancier. L'abbé Bé-ranger Saunière parle son langage mais n'invente rien. C'est à nous de consentir l'effort pour appréhender et comprendre le message ainsi laissé.

☆☆☆

L'été, même pourri, est là qui au contraire n'incite pas à cet effort. C'est dire par là que nous sommes loin de partager les perspectives offertes par Franck Marie : l'ouvrage est, certes, séduisant, nouveau — et surtout sincère ce qui ne veut pas dire pour autant qu'il apporte la vérité. Nous le démontrerons un jour...

Jean DELAUDE.

Envoyer vos commentaires à : asso-RLC.doc@orange.fr
ou directement sur la news